Anthony Comfort & Michał Marciak. *How Did the Persian King of Kings Get his Wine? The upper Tigris in antiquity (c.700 BCE to 636 CE)*

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48690>

DOI : 10.4000/abstractairanica.48690

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Anthony Comfort & Michał Marciak. *How Did the Persian King of Kings Get his Wine? The upper Tigris in antiquity (c.700 BCE to 636 CE)* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 10, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 17 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/48690> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.48690>

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2021.

Tous droits réservés

Anthony Comfort & Michał Marciak. *How Did the Persian King of Kings Get his Wine? The upper Tigris in antiquity (c.700 BCE to 636 CE)*

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Anthony Comfort & Michał Marciak. *How Did the Persian King of Kings Get his Wine? The upper Tigris in antiquity (c.700 BCE to 636 CE)*. Oxford: Archaeopress, 2018, 146 p.

- 1 La région au centre de cette petite monographie, celle du Haut Tigre, a connu un regain d'intérêt ces dernières années. Une des raisons est l'inondation de cette zone par la création d'un réservoir lié au barrage de Ilisu et la destruction de monuments anciens qui en a résulté. La menace pesant sur la citadelle et le pont de Hasankeyf a fait la une des journaux. Ces destructions sont le leitmotiv de cette étude, dans laquelle les AA. ont fait un catalogue (p. 59-133) de sites antiques menacés (700 av. J.-C. à 636 ap. J.-C.), situés sur le parcours du Tigre de Mossoul au Lac Hazar. Cette monographie est également un appel à agir.
- 2 Mis à part cet aspect moderne, cette région a longtemps possédé une position stratégique, d'abord pour les rois assyriens puis pour les Achéménides (p. 6-12), les Parthes, les Sassanides et les Romains. C'est ainsi que les AA. dédient un chapitre au Tigre comme voie de commerce, et un autre aux nombreux reliefs rupestres, pour la plupart difficilement accessibles.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich